

# REVUE DES SCIENCES ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES

---

7<sup>e</sup> ANNÉE

JANVIER - MARS 1938

N<sup>o</sup> 1

---

## RÉSUMÉ DES ARTICLES

---

### LE PROBLÈME DE LA STABILITÉ DE LA PLACE DES SALARIÉS

Par Chr. N. Agalopoulos

L'auteur de cet article, après avoir analysé les tendances opposées des salariés et des employeurs en ce qui concerne la stabilité de la place, expose les formes principales des mesures prises dans les divers pays en vue de la protection des salariés. Ces mesures sont distinguées en deux catégories : restrictions de forme et restrictions de fond.

Dans les cas des restrictions de forme, qui sont chronologiquement les premières, la loi impose à l'employeur l'obligation de faire un préavis et de payer une indemnité, dont le montant est plus ou moins élevé. Les restrictions de fond consistent en ce que la loi prive l'employeur de son droit absolu de résiliation du contrat de travail pour des raisons immorales, ou encore la loi permet ce droit de résiliation seulement pour quelques raisons déterminées ; dans ce dernier cas un droit à la place se crée en faveur du salarié. Cette dernière forme de stabilité de la place attire les préférences de l'auteur, pourvu que le règlement des détails ne provoque pas des obstacles au progrès et l'adaptation des entreprises.

### ÉTALON MONÉTAIRE NATIONAL OU INTERNATIONAL ?

Par S. J. Catiforis

L'auteur distingue les systèmes monétaires automatiques des ceux dirigés et montre que depuis au moins la seconde moitié

du 19<sup>ème</sup> siècle des systèmes monétaires automatiques n'existent plus. Par conséquent tous les systèmes monétaires modernes sont des systèmes dirigés, qui selon les buts poursuivis par leur direction se distinguent en : a) ceux visant surtout à la stabilité du change, entre lesquels le plus illustre est celui de l'étalon-or, b) ceux visant surtout à sauvegarder l'équilibre économique à l'intérieur de chaque pays, appelés ordinairement «systèmes de monnaie dirigée» et c) ceux visant surtout à accroître les revenus budgétaires (cours forcé).

Ensuite l'auteur s'occupe à dégager les caractéristiques et les principaux avantages de deux premiers d'entre ces 3 systèmes, les seuls, d'ailleurs, qui offrent un intérêt théorique. Il déclare l'étalon-or l'étalon monétaire international le plus perfectionné, mais il doute si un étalon international est, du strict point de vue économique, le meilleur étalon monétaire. Tout au contraire ce système présente de grands inconvénients, que l'auteur met en lumière, dans la suite de son étude, et finit par se déclarer en faveur d'un étalon national, visant surtout au maintien de l'équilibre économique à l'intérieur de chaque pays. Cependant ceci ne signifie pas adhésion par l'auteur à une théorie monétaire du cycle économique, car toutes les théories modernes du cycle admettent que la politique monétaire peut influencer les «facteurs réels». Par conséquent il insiste que les rares moyens efficaces de politique monétaire qui existent doivent être utilisés en vue de conserver l'équilibre économique, qui doit être la première préoccupation de la politique monétaire et non la sauvegarde de la stabilité du change. L'auteur montre ensuite les possibilités d'une telle politique, malgré le caractère plus ou moins international du cycle économique.

En concluant l'auteur insiste que les lacunes de la théorie monétaire ne doivent pas constituer une entrave à la mise en application d'un système monétaire plus rationnel que l'étalon-or. La théorie d'ailleurs de ce dernier n'a pas été développée que beaucoup après sa mise en application et selon les enseignements de la pratique. La généralisation des systèmes monétaires nationaux après 1931, qui visent sciemment ou inconsciemment, directement ou indirectement, au maintien de l'équilibre économique dans chaque pays a, selon l'auteur, un caractère beaucoup plus permanent qu'on ne l'admet d'habitude.

# REVUE DES SCIENCES ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES

---

---

7<sup>e</sup> ANNÉE

AVRIL - JUIN 1938

N° 2

---

---

## RÉSUMÉ DES ARTICLES

---

### LES DIRECTIVES A SUIVRE PAR LA POLITIQUE MONÉTAIRE

Par G. Cassel

L'auteur traitant la question de la stabilité monétaire se met d'abord à constater l'inefficacité des mesures prises dans le passé par les différents états (Angleterre, États-Unis etc.) pour la stabilité de leurs monnaies nationales.

Le seul système monétaire digne à préconiser est, d'après l'auteur, celui qui est à même d'assurer la stabilité des prix. Les raisons qui déterminent les gouvernements à suivre une telle politique, tendant à écarter les fluctuations des prix intérieurs sont nombreuses et sérieuses. L'auteur en tient un juste compte dans la suite de son étude et fait, encore, voir les conséquences funestes déclanchées, dans le passé, par l'instabilité du pouvoir d'achat de la monnaie. Les dangers qui peuvent résulter pour la vie économique de l'instabilité des prix sont, selon l'auteur, une raison puissante pour renoncer pour toujours à l'étalon-or.

Les pouvoirs publics désireux d'assurer les conditions nécessaires au redressement économique des peuples doivent s'engager résolument dans la politique de la stabilisation du niveau général des prix. De même ils doivent prendre les mesures à leur disposition pour inspirer au monde des affaires la confiance au maintien de la stabilité monétaire. La reprise économique est, dans une large mesure, conditionnée par l'action de ces deux facteurs.

## LE DROIT BUDGÉTAIRE COMPARÉ

Par P. Dertilis

Dans son étude, l'auteur relève d'abord l'importance de l'examen comparé du droit budgétaire, extrêmement nécessaire pour la compréhension du mécanisme de l'administration financière des divers pays.

De même, M. Dertilis fait voir les avantages de l'étude comparée du droit budgétaire comme méthode scientifique et rappelle les études relatives communiquées à l'Institut de l'Université de Paris (Section de Finances publiques) sous la direction du doyen Alix. Il donne une analyse de ces communications et il tient notamment compte des conférences de MM. Jacomet, von Juchan, Trotabas, de Forbin et de Grandesaigues d'Auterives.

Dans l'analyse de ces conférences il fait ressortir les diverses tendances des législations nationales. Il attire l'attention sur le fait du renforcement du pouvoir du Ministre des Finances lors de la rédaction du budget en Allemagne, tandis qu'au contraire, en Grèce, le pouvoir du Ministre des Finances est plus grand dans l'étape de l'exécution du budget.

L'auteur insiste sur le contrôle actif exercé dans certains pays et surtout en Allemagne après l'exécution du budget et sur le contrôle des dépenses pendant l'exécution du budget d'après les diverses législations nationales. Il étudie les diverses législations au point de vue de la durée de l'exécution du budget et donne son opinion sur chacune d'elles.

Ensuite M. Dertilis aborde le sujet de la responsabilité juridique des ordonnateurs et montre les avantages de la législation belge.

Il se déclare partisan de la réduction de la compétence financière du Parlement d'après l'exemple anglais et expose les désavantages qui résultent de l'attribution au Parlement d'un pouvoir financier égal ou analogue à celui du Gouvernement. En terminant, l'auteur met en relief la grande utilité des conférences de l'Institut de droit Comparé, qui acquièrent encore une autorité toute particulière du fait qu'elles sont données dans un centre intellectuel mondial, tel que l'Université de Paris.

Il fait pourtant remarquer que l'on doit éviter la transplantation d'idées incorporées dans des législations étrangères sans une étude approfondie, car toute réforme exige une préparation et toute institution doit être fondée sur l'évolution progressive et sur la force de la tradition et être en harmonie avec les conditions générales du pays.

# ΑΓΡΟΤΙΚΗ ΤΡΑΠΕΖΑ ΤΗΣ ΕΛΛΑΔΟΣ

ΚΕΦΑΛΑΙΑ & ΟΙΚΟΝΟΜΙΚΑΙ ΕΝΙΣΧΥΣΕΙΣ ΕΝ ΣΥΝΟΛΩ ΔΡΧ. 1.950.000.000

## ΕΡΓΑΣΙΑΙ ΤΗΣ ΤΡΑΠΕΖΗΣ

Η ΑΓΡΟΤΙΚΗ ΤΡΑΠΕΖΑ ΠΑΡΕΧΕΙ:

Βραχυπρόθεσμα καλλιεργητικά δάνεια.—Μεσοπρόθεσμα και Μακροπρόθεσμα δάνεια διά τήν συμπλήρωσιν τῶν ἐφοδίων τῶν ἀγροτῶν καὶ τήν βελτίωσιν τῶν κτημάτων. — Δάνεια ἐπ' ἐνεχύρῳ Γεωργικῶν προϊόντων.

Η ΑΓΡΟΤΙΚΗ ΤΡΑΠΕΖΑ :

Προστατεύει τήν τιμήν τῶν γεωργικῶν προϊόντων καὶ μεσο-λαβεῖ διά τήν διάθεσίν των ἀπ' εὐθείας εἰς τήν κατανάλω-σιν. — Ἐνισχύει τήν κτηνοτροφίαν, σηροτροφίαν, μελισσοκο-μίαν, δενδροκομίαν καὶ λοιποὺς γεωργικοὺς πλουτοπαραγω-γικοὺς κλάδους.—Καθοδηγεῖ μὲ τὰς γεωπονικὰς τῆς ὑπηρε-σίας τὸν ἀγροτικὸν κόσμον καὶ ἐποπτεύει τοὺς Σ/σμοὺς ἐν-ισχύουσα τήν ἀνάπτυξιν τοῦ συνεταιριστικοῦ πνεύματος. — Ἀσφαλίζει τὰ γεωργικὰ προϊόντα κατὰ κινδύνων πυρός.

Η ΑΓΡΟΤΙΚΗ ΤΡΑΠΕΖΑ ΔΕΧΕΤΑΙ ΚΑΤΑΘΕΣΕΙΣ :

ΤΑΜΙΕΥΤΗΡΙΟΥ : 3  $\frac{3}{4}$  0/0 μέχρι 125.000 Δραχμῶν

ΟΨΕΩΣ : 3  $\frac{1}{2}$  0/0

ΠΡΟΘΕΣΜΙΑΣ : 4  $\frac{1}{2}$  0/0 — 6 0/0

Τὰ ἐπιτόκια προθεσμίας ποικίλλουν ἀναλόγως τῆς προθε-σμίας τῆς καταθέσεως. Αἱ καταθέσεις ἔχουσαι πρόσθετον ἀσφάλειαν τήν ὀλοκληρωτικὴν ἐγγύησιν τοῦ Κράτους καὶ ἀπαλλασσόμεναι τελῶν χαρτοσήμου ἐνεργοῦνται εἰς :

ΤΟ ΚΕΝΤΡΙΚΟΝ ΚΑΤ/ΜΑ : Ἐν Ἀθήναις, Πανεπιστημίου 31.

ΤΑ ΥΠΟΚΑΤΑΣΤΗΜΑΤΑ : Ἐν Θεσσαλονίκη, Ἰωαννίνοις, Λαρίσση, Μυτιλήνη, Χανίοις, Ἡρακλείῳ, Ρεθύμνη, Ἄγ. Νικολάῳ, Βάμῳ, Σέρραις, Δράμῳ, Ξάνθῃ, Καρδίτση, Ἄγρι-νίῳ, Ξυλοκάστρῳ, Τριπόλει, Καβάλλα, Λαμία, Διδυμο-τεῖχῳ, Κερκύρα, Κοζάνη, Κομοτινῇ, Ἄργει, Τρικκάλοις, Λεβαδείῳ, Μεσσήνη, Πύργῳ,

ΤΑ ΠΡΑΚΤΟΡΕΙΑ : Σουφλίῳ, Ν. Ὀρεστιάδι, Ἄλεξ/πόλει, Σάππαις, Κάτω Νευροκοπίῳ, Νικηφόρῳ, Προσωτσάνη, Ἐλευθερουπόλει, Νιγρίτῃ, Ν. Ζίχνη, Ἄξιουπόλει, Πολυ-γύρῳ, Μουδανίοις, Ἄρναίῳ, Μεσολογγίῳ, Παραμυθιά, Ναυπλίῳ, Κιάτῳ, Μεγαλουπόλει, Σητεία, Χίῳ, Λαγκαδῶ, Χρυσουπόλει, Σιδηροκάστρῳ, Καλάμαις, Ἐλασσῶνι, Ἰστιαία, Θήβαις, Ληξουρίῳ, Δελβενακίῳ.

ΤΑΣ ΑΝΤΙΠΡΟΣΩΠΕΙΑΣ : Εἰς ὅλας τὰς ἄλλας Ἐπαρχια-κὰς πόλεις ὅπου ὑπάρχουν Ἐποκαταστήματα τῆς Ἐθνι-κῆς Τραπεζῆς τὰ ὁποῖα καὶ τήν ἀντιπροσωπεύουν.

# ΑΝΩΝΥΜΟΣ ΕΛΛΗΝΙΚΗ ΕΤΑΙΡΙΑ ΧΗΜΙΚΩΝ ΠΡΟΪΟΝΤΩΝ ΚΑΙ ΛΙΠΑΣΜΑΤΩΝ

ΕΤΟΣ ΙΔΡΥΣΕΩΣ 1909

ΜΕΤΟΧΙΚΟΝ ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ..... ΔΡΧ. 28.366.500 —  
ΑΠΟΘΕΜΑΤΙΚΟΝ „ ..... „ 119.961.678.—

ΕΔΡΑ ΕΝ ΑΘΗΝΑΙΣ (ΟΔΟΣ ΚΟΡΑΗ 1) ΤΗΛΕΦΩΝΟΝ 30-047  
ΕΜΠΟΡΙΚΗ ΔΙΕΥΘΥΝΣΙΣ ΚΑΙ ΕΡΓΟΣΤΑΣΙΑ ΕΝ ΠΕΙΡΑΙΕΙ (ΔΡΑΠΕΤΣΩΝΑ) ΤΗΛΕΦΩΝΟΝ 44-351  
ΕΚΘΕΣΙΣ ΥΑΛΟΥΡΓΕΙΟΥ, ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΟΥ 6. ΤΗΛ. 27-781

Τηλεγραφική Διεύθυνσις ΟΞΕΑΛ: { ΑΘΗΝΑΣ  
ΠΕΙΡΑΙΑ

*Ἡ μεγαλύτερα βιομηχανία εἰς τὰ Βαλκάνια καὶ τὴν καθ' ἡμᾶς Ἀνατολήν.*

Ἐγκαταστάσεις ἄνω τοῦ ἑνὸς δισεκατομμυρίου (1.000.000.000) δραχμῶν.  
ΜΕΤΑΛΛΕΙΑ εἰς: Ἐρμιόνην, Κασσάνδραν, Ὠρωπὸν, Κορώνην & Μῆλον.  
ΧΗΜΙΚΑ ΠΡΟΪΟΝΤΑ: Ἐτησια παραγωγή 100.000 τόννοι.

ΧΗΜΙΚΑ ΛΙΠΑΣΜΑΤΑ (ἄπλᾶ καὶ σύνθετα):

Ἐπερφωσφορικὰ περιεκτικότητος 16 — 48 %	} Ἐτησια παραγωγή 100.000 τόννοι
Θεικὴ Ἀμμωνία περιεκτικότητος 21 % ....	
Φωσφορικὴ Ἀμμωνία (Ἀζωτοφῶς) .....	
Ἀνάμικτα διαφόρων τύπων .....	

ΓΕΩΡΓΙΚΑ ΦΑΡΜΑΚΑ: Ἐτησια παραγωγή 1.000 τόννοι.

ΕΙΔΗ ΥΑΛΟΥΡΓΙΑΣ ὅμοια τῶν Εὐρωπαϊκῶν.‡

ΕΙΔΗ ΠΛΙΝΘΟΠΟΙΪΑΣ ΠΥΡΙΜΑΧΑ ΥΛΙΚΑ.

ΕΞΑΓΩΓΗ ΠΡΟΪΟΝΤΩΝ ΤΗΣ ΕΤΑΙΡΙΑΣ: Εἰς Τουρκίαν, Κύπρον,  
Παλαιστίνην, Αἴγυπτον, Ρωσίαν, Μαύρην Θάλασσαν, Δωδεκάνησα.

ΠΡΟΣΩΠΙΚΟΝ (Ἐπιστημονικόν, ὑπαλληλικόν, ἐργατικόν): 30 Χημικοί,  
25 Μηχανικοί, 105 Γεωπόνοι, 6 Ἴατροί, 2 Ζωγράφοι, 310 Ὑπάλληλοι,  
45 Ἐπιστάται, 4 — 6.000 Ἐργάται.

ΓΕΩΡΓΙΚΑΙ ΥΠΗΡΕΣΙΑΙ:

Χημείον Ἐρευνῶν (ἔδαφολογικαὶ ἀναλύσεις κλπ.).

Γεωργικαὶ ὑπηρεσίαι ὑπαίθρου:

Πρότυποι Ἀποδεικτικαὶ καὶ Πειραματικαὶ καλλιέργειαι.

Γεωργικοὶ καὶ Δενδροκομικοὶ Σταθμοί.

Φυτοπαθολογικὰ Ἐργαστήρια, Μετεωρολογικοὶ Σταθμοί.

ΓΕΩΡΓΙΚΑΙ ΕΦΑΡΜΟΓΑΙ:

Ἄγροι Σκαλιστικῆς καλλιέργειας σίτου.

Ἄγροι Βαμβακοκαλλιέργειας.

Ἄγροι ἀναπαραγωγῆς γλυκῶν λουπίνων.

ΓΕΩΡΓΙΚΑΙ ΕΚΔΟΣΕΙΣ:

Περιοδικὸν «Ἀγροτικὸς Ταχυδρόμος» (40.000 φύλλα, ἀποστ. δωρεάν).

Παραρτήματα γεωργικὰ (ἀποστελλόμενα δωρεάν). Βιβλία Γεωργικά.

— ΑΡΓΥΡΟΥΝ ΜΕΤΑΛΛΙΟΝ ΤΗΣ ΑΚΑΔΗΜΙΑΣ ΑΘΗΝΩΝ —

Δέκα ἀντιπροσωπεῖαι τοῦ Ἐξωτερικοῦ.— Ὑπερεκατὸν ἀντιπροσω-  
πεῖαι τοῦ Ἐσωτερικοῦ. 300 Πρακτορεῖα εἰς ὅλα τὰ ἀστικά καὶ  
γεωργικὰ κέντρα τῆς Ἑλλάδος.

# ΑΥΤΟΝΟΜΟΣ ΣΤΑΦΙΔΙΚΟΣ ΟΡΓΑΝΙΣΜΟΣ

ΕΔΡΑ ΕΝ ΑΘΗΝΑΙΣ

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΟΥ 53

ΤΗΛ. 22-721, 30-601, 30-602

ΚΥΡΙΩΤΕΡΟΙ ΣΚΟΠΟΙ.—Προστασία παραγωγής και έμπορίας τής κορινθιακής σταφ.—Βελτίωσις τής ποιότητος.—Κοινή έναποθήκευσις τής σταφ.—Οινοποίησις χλωρᾶς σταφίδος.—Διαφήμησις τής σταφίδος εἰς τὸ Ἐξωτερικὸν καὶ Ἐσωτερικόν.

ΚΟΡΙΝΘΙΑΚΗ ΣΤΑΦΙΣ.—Ὁ πλέον εὐθηνός, ὑγιεινός καὶ εὐγευστος ξηρός καρπὸς τής παγκοσμίου γεωργικῆς παραγωγῆς.—Εἶνε πλουσιωτάτη εἰς σάκχαρον καὶ βιταμίνας.—Ἔχει μεγίστην θερμαντικὴν δύναμιν.—Περιέχει μαγνήσιον ἐνδεικνυόμενον κατὰ τοῦ καρκίνου, ἀλκαλικὰς οὐσίας ὠφελίμους εἰς τὸ αἷμα, σίδηρον, ἄλατα, κλπ. ὠφέλιμα εἰς τὸν ὄργανισμόν τοῦ ἀνθρώπου.

Τρώγοντες κορινθιακὴν σταφίδα ἐξασφαλίζετε τὴν ὑγείαν σας, ἔχετε οἰκονομίαν καὶ ἐνισχύετε τὴν ἐθνικὴν μας οἰκονομίαν.

Η ΚΟΡΙΝΘΙΑΚΗ ΣΤΑΦΙΣ ΠΩΛΕΙΤΑΙ ΑΠΑΝΤΑΧΟΥ ΤΗΣ ΕΛΛΑΔΟΣ

## ΤΑΜΕΙΟΝ ΠΑΡΑΚΑΤΑΘΗΚΩΝ & ΔΑΝΕΙΩΝ

ΑΥΤΟΝΟΜΟΣ ΟΙΚΟΝΟΜΙΚΟΣ ΟΡΓΑΝΙΣΜΟΣ ΔΗΜΟΣΙΟΥ ΔΙΚΑΙΟΥ

ΑΠΟΘΕΜΑΤΙΚΑ ΚΕΦΑΛΑΙΑ ΔΡΧ. 400.000.000

ΚΕΝΤΡΙΚΟΝ ΚΑΤΑΣΤΗΜΑ ΕΝ ΑΘΗΝΑΙΣ, ΠΕΙΡΑΙΩΣ 1

ΥΠΟΚΑΤΑΣΤΗΜΑΤΑ: ΕΝ ΠΕΙΡΑΙΕΙ ΦΙΛΩΝΟΣ 29

ΕΝ ΘΕΣΣΑΛΟΝΙΚΗ, ΤΣΙΜΙΣΚΗ 38

Δέχεται καταθέσεις εἰς λογαριασμὸν Ταμειυτηρίου πρὸς 3.85 % μέχρι 100.000. δρχ. Ὁψεως καὶ πὶ προθεσμία ὑπὸ λιβαν συμφέροντας ὄρους.

# ΕΛΛΗΝΙΚΟΝ ΤΑΧΥΔΡΟΜΙΚΟΝ ΤΑΜΙΕΥΤΗΡΙΟΝ

ΥΠΟ ΤΗΝ ΕΓΓΥΗΣΙΝ ΤΟΥ ΚΡΑΤΟΥΣ

---

ΔΕΧΕΤΑΙ ΚΑΤΑΘΕΣΕΙΣ ΕΝΤΟΚΟΥΣ Σ **4%** ΕΤΗΣΙΩΣ

ΕΣΩΤΕΡΙΚΟΥ ΑΠΟ ΔΡΧ. 1 ΕΩΣ 100.000

ΕΞΩΤΕΡΙΚΟΥ „ „ 1 „ 500.000

---

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΚΑΤΑΘΕΤΩΝ ΔΡΧ. 3.300.000.000

„ ΑΠΟΘΕΜΑΤΙΚΟΝ „ 280.000.000

---

Πᾶς κάτοχος βιβλιαρίου Ταχ. Ταμιευτηρίου δύναται νὰ ἐνεργῇ, καταθέσεις καὶ ἀναλήψεις εἰς ὅλα τὰ Ταχυδρομεῖα τοῦ Κράτους καὶ δι' ὅλων τῶν ἀγροτικῶν διανομῶν.

●

Οἱ τόκοι τῶν ἀποταμιευομένων ποσῶν κεφαλαιοποιοῦνται κατ' ἔτος καὶ ἀνατοκίζονται.

●

Τὸ  $\frac{1}{3}$  τοῦ ἀνωτάτου ὀρίου τῶν καταθέσεων, ἤτοι δρχ. 23.500, δὲν κατάσχονται εἰς οὐδεμίαν περίπτωσιν.

●

Διὰ τὴν διευκόλυνσιν τῆς οἰκονομίας καὶ τῆς ἀποταμιεύσεως, τὸ Ταχ. Ταμιευτήριον διαθέτει εἰδικοὺς καλλιτεχνικοὺς κουμπάρδες, πωλουμένους εἰς ὅλα τὰ Ταχ. γραφεῖα τοῦ Κράτους.

●

Ἡ ἀπόκτησις ἑνὸς κουμπάρᾶ εἶναι ἡ καλυτέρα ἐξυπηρέτησις τῶν οἰκονομιῶν σας.

# REVUE DES SCIENCES ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES

---

7<sup>e</sup> ANNÉE

JUILLET - SEPTEMBRE 1938

N° 3

---

## RÉSUMÉ DES ARTICLES

---

### LA MISSION ÉCONOMIQUE ET SOCIALE DE LA FISCALITÉ

Par Angélos Angélopoulos

La politique financière peut elle, à côté du but proprement fiscal, poursuivre d'autres buts de même portée? Telle est la question que l'auteur, professeur à la chaire de Science des Finances à l'Université d'Athènes, a examiné dans sa leçon inaugurale, reproduite dans cette Revue.

Pour répondre à cette question il donne d'abord un bref aperçu de la thèse soutenue par les diverses écoles économiques au sujet de la mission de l'impôt et de la politique fiscale. Il mentionne, notamment, l'interprétation que le libéralisme donnait de l'impôt et termine en constatant l'évolution survenue dans les opinions en cette matière dès la fin du 19<sup>ème</sup> siècle. C'est à partir de cette époque que l'on a reconnu, principalement A. Wagner et l'école Allemande, la «fonction sociale» de la fiscalité et son rôle comme instrument de réforme sociale.

L'auteur souligne le fait que malgré l'application étendue qu'a prise l'idée de la mission sociale de l'imposition, beaucoup de théoriciens, tels que Wicksell, Ritschl, Lindhahl, Gerloff, Seligman et d'autres, se sont fermement opposés à cette conception.

Puis l'auteur fait une critique du principe social-politique de l'impôt et conclut que ce principe est exagéré au point de vue des possibilités d'application. Car, ajoute-t-il, d'abord l'application de ce principe ne peut être général et ensuite des limites de nature économique s'interposent en restreignant essentiellement son application.

Cependant la politique fiscale doit, selon l'auteur, suivre l'application dudit principe «même sous les limites restrictives de son étendue».

Mais ce n'est pas seulement la mission strictement sociale qui incombe à la fiscalité. L'évolution moderne l'a chargée d'une autre tâche plus large et plus importante: Actuellement la politique financière sert de moyen de réalisation de la politique économique et sociale de l'État.

Cette nouvelle mission repose sur trois arguments, analysés par l'auteur, dont l'un technique, le second de nature politique et le troisième cosmopolitique. Dans le domaine économique l'imposition peut suivre deux directives différentes, à savoir: a) accroître la productivité de l'économie, b) réglementer les fluctuations économiques.

L'auteur analyse chacune de ces directives et cite des exemples, pris dans la pratique des divers pays qui se sont largement servis de l'imposition en vue de la réalisation des buts ci-dessus.

Quant à la réglementation de la conjoncture l'auteur remarque que, selon l'opinion dominante, ce devoir incombe indiscutablement à l'État présent. L'État moderne doit diriger sa politique financière de manière à obtenir une compensation relative des fluctuations entre la période de la prospérité et celle de la dépression économique.

En terminant son examen l'auteur remarque que, ni l'accroissement de la productivité économique ni la réglementation des fluctuations cycliques de la part de la politique financière ne peuvent avoir de succès absolu. Il y a bien de considérations, que l'auteur expose, qui impliquent certaines réserves sur l'efficacité de cette politique.

Cependant pour qu'un succès, même relatif, soit assuré il est nécessaire que le gouvernement applique un «directionnisme» en matière financière. «Seulement», dit l'auteur, «une politique financière établie sur un plan bien arrêté et constituant une partie organique de la politique économique et politique plus générale, peut être fructueuse pour le progrès économique et contribuer à la prospérité sociale».

## ROUTES COMMERCIALES DE L'EUROPE A L'ASIE PENDANT LE 5<sup>ÈME</sup> SIÈCLE A. CH.

Par Ernst Schultze

Hérodote décrit une route commerciale qui conduisait, à travers le pays des Scythes, de la Grèce au fond de l'Asie et qui a préoccupé plusieurs fois les historiens. Comme Heeren l'a démontré, la première moitié de cette route était consacrée au commerce des fourrures. Les premiers peuples, au delà le fleuve Don, à travers les pays dont cette route passait, étaient les Sourmates et les Budines.

Dans le pays de ces derniers se trouvait une grande ville commerciale, bâtie par les Grecs et employée déjà au 5<sup>ème</sup> siècle avant J. C. comme un poste commercial. Près de cette ville était situé un grand lac, riche en castors. Du fait que les Budines mangeaient, d'après le témoignage d'Hérodote, des pignons de pin, nous devons conclure, qu'ils se trouvaient en vives relations commerciales avec les pays nordiques ou avec la Sibérie, car le pin, qui produit des pignons, se rencontre seulement dans ces pays. Au delà le pays des Budines se trouvait un désert d'une étendue de sept jours de marche. Après le désert venait le pays des Thyssagetes et près de ce pays, toujours selon les renseignements d'Hérodote, vivaient les Jyrques. Jusque là ces lieux étaient composés de plateaux fertiles mais plus loin ils devenaient rocailleux. Après une certaine distance au pied de montagnes inaccessibles vivait, au dire d'Hérodote, un peuple constitué par des hommes chauves, camus et à la barbe longue, qui étaient considérés comme sacrés et qui étaient appelés Argippées (Argippäer).

Jusqu'à ce peuple les pays et les peuples étaient bien connus, car des Scythes voyageaient vers là-bas, par lesquels il était possible de recevoir des renseignements.

Pour les Argippées on peut dire que ce n'était pas un peuple entier, mais seulement un cloître, qui était situé sur le flanc européen de la montagne comme un poste avancé afin d'attendre la caravane et échanger les marchandises, qu'elle apportait, contre les produits du pays. Pour l'autre partie du peuple,

qui vivait sur l'autre flanc de la montagne, les commerçants n'avaient aucun renseignement. Baer considère les Argippées comme un peuple mongol des steppes du Turkestan chinois, lequel, à cause du commerce, avait y établi un certain nombre des prêtres. Cette hypothèse de Baer a été confirmée par les fouilles de ces dernières années qui ont démontré l'existence des relations commerciales entre la Mongolie et la Mer Noire.

La plupart des Scythes et de Grecs commerçants n'a pas passé le flanc occidental des Ourals. Un grec seulement a pénétré plus profondément ver l'Est et a vécu longtemps en bons termes avec les Issedones.

---

# ΕΘΝΙΚΗ ΤΡΑΠΕΖΑ ΤΗΣ ΕΛΛΑΔΟΣ

ΙΔΡΥΘΕΙΣΑ ΤΩ 1841



ΚΕΦΑΛΑΙΑ ΜΕΤΟΧΙΚΑ ΚΑΙ ΑΠΟΘΕΜΑΤΙΚΑ ΔΡ. 1.205.000.000  
ΚΑΤΑΘΕΣΕΙΣ (τῆ 30 Ἰουνίου 1938) » 10.471.000.000



ΚΕΝΤΡΙΚΟΝ ΚΑΤΑΣΤΗΜΑ ἐν Ἀθήναις.  
ΥΠ/ΜΑΤΑ καὶ ΠΡΑΚΤΟΡΕΙΑ εἰς ὅλην τὴν Ἑλλάδα.  
ΑΝΤΑΠΟΚΡΙΤΑΙ εἰς ὅλας τὰς χώρας τοῦ ἐξωτερικοῦ.



Ἡ Ἐθνικὴ Τράπεζα τῆς Ἑλλάδος ἐκτελεῖ πάσης φύσεως τραπεζικὰς ἐργασίας εἰς τὸ ἐσωτερικὸν καὶ τὸ ἐξωτερικὸν ὑπὸ ἐξαιρετικῶς συμφέροντας ὄρους. Δέχεται δὲ καταθέσεις (εἰς πρώτην ζήτησιν, ἐπὶ προθεσμίᾳ καὶ ταμιευτηρίου) μὲ λίαν εὐνοϊκὰ ἐπιτόκια.



**HELLENIC BANK TRUST COMPANY, NEW YORK: 139, WILLIAM STREET**

Ἰδρυθεῖσα ὑπὸ τῆς Ἐθνικῆς Τραπεζῆς τῆς Ἑλλάδος συμφώνως μὲ τοὺς νόμους τῆς Πολιτείας τῆς Νέας Ὑόρκης, πρὸς ἐξυπηρέτησιν τῶν ἐν Ἀμερικῇ Ἑλλήνων.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ ΟΛΟΣΧΕΡΩΣ ΚΑΤΑΒΕΒΛΗΜΕΝΑ \$ 1.350.000

# ΑΝΩΝΥΜΟΣ ΕΛΛΗΝΙΚΗ ΕΤΑΙΡΙΑ ΧΗΜΙΚΩΝ ΠΡΟΪΟΝΤΩΝ ΚΑΙ ΛΙΠΑΣΜΑΤΩΝ

ΕΤΟΣ ΙΔΡΥΣΕΩΣ 1909

ΜΕΤΟΧΙΚΟΝ ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ..... ΔΡΧ. 28.366.500.—  
ΑΠΟΘΕΜΑΤΙΚΟΝ „ ..... „ 119.961.678.—

ΕΔΡΑ ΕΝ ΑΘΗΝΑΙΣ (ΟΔΟΣ ΚΟΡΑΗ 1) ΤΗΛΕΦΩΝΟΝ 30-047  
ΕΜΠΟΡΙΚΗ ΔΙΕΥΘΥΝΣΙΣ ΚΑΙ ΕΡΓΟΣΤΑΣΙΑ ΕΝ ΠΕΙΡΑΙΕΙ (ΔΡΑΠΕΤΣΩΝΑ) ΤΗΛΕΦΩΝΟΝ 44-351  
ΕΚΘΕΣΙΣ ΥΑΛΟΥΡΓΕΙΟΥ, ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΟΥ 6, ΤΗΛ. 27-781

Τηλεγραφική Διεύθυνσις ΟΞΕΑΛ: { ΑΘΗΝΑΣ  
ΠΕΙΡΑΙΑ

*Ἡ μεγαλύτερα βιομηχανία εἰς τὰ Βαλκάνια καὶ τὴν καθ' ἡμᾶς Ἀνατολήν.*

Ἐγκαταστάσεις ἄνω τοῦ ἑνὸς δισεκατομμυρίου (1.000.000.000) δραχμῶν.  
ΜΕΤΑΛΛΕΙΑ εἰς: Ἑρμιόνην, Κασσάνδραν, Ὠρωπόν, Κορώνην & Μῆλον.  
ΧΗΜΙΚΑ ΠΡΟΪΟΝΤΑ: Ἐτησια παραγωγή 100.000 τόννοι.

ΧΗΜΙΚΑ ΛΙΠΑΣΜΑΤΑ (ἀπλᾶ καὶ σύνθετα):

Ἐπερφωσφορικὰ περιεκτικότητος 16 — 48 %	} Ἐτησια παραγωγή 100.000 τόννοι
Θειϊκὴ Ἀμμωνία περιεκτικότητος 21 %	
Φωσφορικὴ Ἀμμωνία (Ἀζωτοφῶς)	
Ἀνάμικτα διαφόρων τύπων	

ΓΕΩΡΓΙΚΑ ΦΑΡΜΑΚΑ: Ἐτησια παραγωγή 1.000 τόννοι.

ΕΙΔΗ ΥΑΛΟΥΡΓΙΑΣ ὅμοια τῶν Εὐρωπαϊκῶν.

ΕΙΔΗ ΠΛΙΝΘΟΠΟΙΪΑΣ ΠΥΡΙΜΑΧΑ ΥΛΙΚΑ.

ΕΞΑΓΩΓΗ ΠΡΟΪΟΝΤΩΝ ΤΗΣ ΕΤΑΙΡΙΑΣ: Εἰς Τουρκίαν, Κύπρον  
Παλαιστίνην, Αἴγυπτον, Ρωσίαν, Μαύρην Θάλασσαν, Δωδεκάνησα

ΠΡΟΣΩΠΙΚΟΝ (Ἐπιστημονικόν, ὑπαλληλικόν, ἐργατικόν): 30 Χημικοί  
25 Μηχανικοί, 105 Γεωπόνοι, 6 Ἴατροί, 2 Ζωγράφοι, 310 Ὑπάλληλοι  
45 Ἐπιστάται, 4 — 6.000 Ἐργάται.

ΓΕΩΡΓΙΚΑΙ ΥΠΗΡΕΣΙΑΙ:

Χημεῖον Ἑρευνῶν (ἰδαφολογικαὶ ἀναλύσεις κλπ.).

Γεωργικαὶ ὑπηρεσίαι ὑπαίθρου:

Πρότυποι Ἀποδεικτικαὶ καὶ Πειραματικαὶ καλλιέργειαι.

Γεωργικοὶ καὶ Δενδροκομικοὶ Σταθμοί.

Φυτοπαθολογικὰ Ἐργαστήρια, Μετεωρολογικοὶ Σταθμοί.

ΓΕΩΡΓΙΚΑΙ ΕΦΑΡΜΟΓΑΙ:

Ἄγροὶ Σκαλιστικῆς καλλιέργειας σίτου.

Ἄγροὶ Βαμβακοκαλλιέργειας.

Ἄγροὶ ἀναπαραγωγῆς γλυκῶν λουπίνων.

ΓΕΩΡΓΙΚΑΙ ΕΚΔΟΣΕΙΣ:

Περιοδικὸν «Ἄγροτικὸς Ταχυδρόμος» (40.000 φύλλα, ἀποστ. δωρεάν).

Παραρτήματα γεωργικὰ (ἀποστελλόμενα δωρεάν). Βιβλία Γεωργικά.

— ΑΡΓΥΡΟΥΝ ΜΕΤΑΛΛΙΟΝ ΤΗΣ ΑΚΑΔΗΜΙΑΣ ΑΘΗΝΩΝ —

Δέκα ἀντιπροσωπεῖαι τοῦ Ἐξωτερικοῦ.— Ὑπερεκατὸν ἀντιπροσω-  
πεῖαι τοῦ Ἐσωτερικοῦ. 300 ἱερακτορεῖα εἰς ὅλα τὰ ἀστικά καὶ  
γεωργικὰ κέντρα τῆς Ἑλλάδος.

# ΑΥΤΟΝΟΜΟΣ ΣΤΑΦΙΔΙΚΟΣ ΟΡΓΑΝΙΣΜΟΣ

ΕΔΡΑ ΕΝ ΑΘΗΝΑΙΣ

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΟΥ 53

ΤΗΛ. 22-721, 30-601, 30-602

**ΚΥΡΙΩΤΕΡΟΙ ΣΚΟΠΟΙ.**—Προστασία παραγωγής και έμπορίας τής κορινθιακής σταφ.—Βελτίωσις τής ποιότητος.—Κοινή έναποθήκευσις τής σταφ.—Οίνοποίησις χλωρᾶς σταφίδος.—Διαφήμησις τής σταφίδος εις τὸ Ἐξωτερικὸν καὶ Ἐσωτερικόν.

**ΚΟΡΙΝΘΙΑΚΗ ΣΤΑΦΙΣ.**—Ὁ πλέον εὐθηνός, ὑγιεινός καὶ εὐγευστος ξηρὸς καρπὸς τής παγκοσμίου γεωργικῆς παραγωγῆς.—Εἶνε πλουσιωτάτη εις σάκχαρον καὶ βιταμίνας.—Ἔχει μεγίστην θερμαντικὴν δύναμιν.—Περιέχει μαγνήσιον ἐνδεικνυόμενον κατὰ τοῦ καρκίνου, ἀλκαλικὰς οὐσίας ὠφελίμους εις τὸ αἷμα, σίδηρον, ἄλατα, κλπ. ὠφέλιμα εις τὸν ὄργανισμὸν τοῦ ἀνθρώπου.

Τρώγοντες κορινθιακὴν σταφίδα ἐξασφαλίζετε τὴν ὑγείαν σας, ἔχετε οἰκονομίαν καὶ ἐνισχύετε τὴν ἔθνικὴν μας οἰκονομίαν.

Η ΚΟΡΙΝΘΙΑΚΗ ΣΤΑΦΙΣ ΠΩΛΕΙΤΑΙ ΑΠΑΝΤΑΧΟΥ ΤΗΣ ΕΛΛΑΔΟΣ

## ΤΑΜΕΙΟΝ ΠΑΡΑΚΑΤΑΘΗΚΩΝ & ΔΑΝΕΙΩΝ

ΑΥΤΟΝΟΜΟΣ ΟΙΚΟΝΟΜΙΚΟΣ ΟΡΓΑΝΙΣΜΟΣ ΔΗΜΟΣΙΟΥ ΔΙΚΑΙΟΥ

ΑΠΟΘΕΜΑΤΙΚΑ ΚΕΦΑΛΑΙΑ ΔΡΧ. 400.000.000

ΚΕΝΤΡΙΚΟΝ ΚΑΤΑΣΤΗΜΑ ΕΝ ΑΘΗΝΑΙΣ, ΠΕΙΡΑΙΩΣ 1  
ΥΠΟΚΑΤΑΣΤΗΜΑΤΑ: ΕΝ ΠΕΙΡΑΙΕΙ ΦΙΛΩΝΟΣ 29  
ΕΝ ΘΕΣΣΑΛΟΝΙΚΗ, ΤΣΙΜΙΣΚΗ 38

Δέχεται καταθέσεις εις λογαριασμὸν Ταμιευτηρίου πρὸς 3.85 % μέχρι 100.000. δρχ. \*Οψεως καὶ ἐπὶ προθεσμίᾳ ὑπὸ λῆαν συμφέροντας ὄρους.

# ΕΛΛΗΝΙΚΟΝ ΤΑΧΥΔΡΟΜΙΚΟΝ ΤΑΜΙΕΥΤΗΡΙΟΝ

ΥΠΟ ΤΗΝ ΕΓΓΥΗΣΙΝ ΤΟΥ ΚΡΑΤΟΥΣ

---

ΔΕΧΕΤΑΙ ΚΑΤΑΘΕΣΕΙΣ ΕΝΤΟΚΟΥΣ ΠΡΟΣ 4% ΕΤΗΣΙΩΣ

ΕΣΩΤΕΡΙΚΟΥ ΑΠΟ ΔΡΧ. 1 ΕΩΣ 100.000

ΕΞΩΤΕΡΙΚΟΥ „ „ 1 „ 500.000

---

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΚΑΤΑΘΕΤΩΝ ΔΡΧ. 3.300.000.000

„ ΑΠΟΘΕΜΑΤΙΚΟΝ „ 280.000.000

---

Πᾶς κάτοχος βιβλιαρίου Ταχ. Ταμιευτηρίου δύναται νὰ ἐνεργῇ, καταθέσεις καὶ ἀναλήψεις εἰς ὅλα τὰ Ταχυδρομεῖα τοῦ Κράτους καὶ δι' ὅλων τῶν ἀγροτικῶν διανομῶν.



Οἱ τόκοι τῶν ἀποταμιευομένων ποσῶν κεφαλαιοποιοῦνται κατ' ἔτος καὶ ἀνατοκίζονται.



Τὸ  $\frac{1}{3}$  τοῦ ἀνωτάτου ὀρίου τῶν καταθέσεων, ἤτοι δρχ. 23.500, δὲν κατάσχονται εἰς οὐδεμίαν περίπτωσιν.



Διὰ τὴν διευκόλυνσιν τῆς οἰκονομίας καὶ τῆς ἀποταμιεύσεως, τὸ Ταχ. Ταμιευτήριον διαθέτει εἰδικοὺς καλλιτεχνικοὺς κουμπάρδες, πωλουμένους εἰς ὅλα τὰ Ταχ. γραφεῖα τοῦ Κράτους.



Ἡ ἀπόκτησις ἑνὸς κουμπάρᾶ εἶναι ἡ καλυτέρα ἐξυπηρέτησις τῶν οἰκονομιῶν σας.

# ΑΓΡΟΤΙΚΗ ΤΡΑΠΕΖΑ ΤΗΣ ΕΛΛΑΔΟΣ

ΚΕΦΑΛΑΙΑ & ΟΙΚΟΝΟΜΙΚΑΙ ΕΝΙΣΧΥΣΕΙΣ ΕΝ ΣΥΝΟΛΩ ΔΡΧ. 1.950.000.000

## ΕΡΓΑΣΙΑΙ ΤΗΣ ΤΡΑΠΕΖΗΣ

### Η ΑΓΡΟΤΙΚΗ ΤΡΑΠΕΖΑ ΠΑΡΕΧΕΙ:

Βραχυπρόθεσμα καλλιεργητικά δάνεια.—Μεσοπρόθεσμα και Μακροπρόθεσμα δάνεια διά την συμπλήρωσιν τῶν ἐφοδίων τῶν ἀγροτῶν καὶ τὴν βελτίωσιν τῶν κτημάτων. — Δάνεια ἐπ' ἐνεχύρω Γεωργικῶν προϊόντων.

### Η ΑΓΡΟΤΙΚΗ ΤΡΑΠΕΖΑ :

Προστατεύει τὴν τιμὴν τῶν γεωργικῶν προϊόντων καὶ μεσο-λαβεῖ διὰ τὴν διάθεσιν των ἀπ' εὐθείας εἰς τὴν κατανάλω-σιν. — Ἐνισχύει τὴν κτηνοτροφίαν, σηροτροφίαν, μελισσοκο-μίαν, δενδροκομίαν καὶ λοιποὺς γεωργικοὺς πλουτοπαραγω-γικοὺς κλάδους.—Καθοδηγεῖ μὲ τὰς γεωπονικὰς τῆς ὑπηρε-σίας τὸν ἀγροτικὸν κόσμον καὶ ἐποπτεύει τοὺς Σ/σμοὺς ἐν-ισχύουσα τὴν ἀνάπτυξιν τοῦ συνεταιριστικοῦ πνεύματος. — Ἀσφαλίζει τὰ γεωργικὰ προϊόντα κατὰ κινδύνων πυρός.

### Η ΑΓΡΟΤΙΚΗ ΤΡΑΠΕΖΑ ΔΕΧΕΤΑΙ ΚΑΤΑΘΕΣΕΙΣ :

ΤΑΜΙΕΥΤΗΡΙΟΥ : 3 3/4 0/0 μέχρι 125.000 Δραχμῶν

ΟΨΕΩΣ : 3 1/2 0/0

ΠΡΟΘΕΣΜΙΑΣ : 4 1/2 0/0 — 6 0/0

Τὰ ἐπιτόκια προθεσμίας ποικίλλουν ἀναλόγως τῆς προθε-σμίας τῆς καταθέσεως. Αἱ καταθέσεις ἔχουσαι πρόσθετον ἀσφάλειαν τὴν ὀλοκληρωτικὴν ἐγγύησιν τοῦ Κράτους καὶ ἀπαλλασσόμεναι τελῶν χαρτοσήμου ἐνεργοῦνται εἰς :

ΤΟ ΚΕΝΤΡΙΚΟΝ ΚΑΤ/ΜΑ : Ἐν Ἀθήναις, Πανεπιστημίου 31.

ΤΑ ΥΠΟΚΑΤΑΣΤΗΜΑΤΑ : Ἐν Θεσσαλονίκη, Ἰωαννίνοις, Λαρίσση, Μυτιλήνη, Χανίοις, Ἡρακλείω, Ρεθύμνη, Ἀγ. Νικολάω, Βάμω, Σέρραις, Δράμα, Ξάνθη, Καρδίτση, Ἀγρι-νίω, Ξυλοκάστρω, Τριπόλει, Καβάλλα, Λαμία, Διδυμο-τεῖχω, Κερκύρα, Κοζάνη, Κομοτινῇ, Ἄργει, Τρικκάλοις, Λεβαδεία, Μεσσήνη, Πύργω,

ΤΑ ΠΡΑΚΤΟΡΕΙΑ : Σουφλίω, Ν. Ὀρεστιάδι, Ἀλεξ/πόλει, Σάππαις, Κάτω Νευροκοπίω, Νικηφόρω, Προσωτσάνη, Ἐλευθερουπόλει, Νιγρίτη, Ν. Ζίχνη, Ἀξιουπόλει, Πολυ-γύρω, Μουδανίοις, Ἀρναία, Μεσολογγίω, Παραμυθίᾳ, Ναυπλίω, Κιάτῳ, Μεγαλουπόλει, Σητεία, Χίω, Λαγκαδᾳ, Χρυσουπόλει, Σιδηροκάστρω, Καλάμαις, Ἐλασσῶνι, Ἰστιαίᾳ, Θήβαις, Ληξουρίω, Δελβενακίω.

ΤΑΣ ΑΝΤΙΠΡΟΣΩΠΕΙΑΣ : Εἰς ὅλας τὰς ἄλλας Ἐπαρχια-κὰς πόλεις ὅπου ὑπάρχουν Ὑποκαταστήματα τῆς Ἐθνι-κῆς Τραπεζῆς τὰ ὁποῖα καὶ τὴν ἀντιπροσωπεύουν.

# REVUE DES SCIENCES ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES

7<sup>e</sup> ANNÉE

OCTOBRE - DÉCEMBRE 1938

N° 4

## RÉSUMÉ DES ARTICLES

### LES TABACS HELLÉNIQUES SUR LE MARCHÉ BRITANNIQUE

LEUR IMPORTANCE POUR L'AMÉLIORATION DES RELATIONS  
ÉCONOMIQUES GRÉCO-BRITANNIQUES

Par

Prof. Dr. Alexandre J. Boyazoglu (de Thessaloniki),  
S. Yohalas, M. Grégoriadès et C. Moskoff.

Le problème de l'écoulement des tabacs helléniques est un des plus importants de l'Economie Nationale de la Grèce. Le marché britannique consommait un pourcentage assez important de tabacs macédoniens dans le passé. De nos jours —malgré les changements survenus depuis lors— ce marché présente de sérieuses possibilités pour l'écoulement de produits de choix, tels que la plus grande partie des tabacs produits en Grèce.

D'autre part, la Grande Bretagne a intérêt à voir augmenter ses exportations en Grèce, de même que les commandes de bateaux par les armateurs hellènes aux chantiers britanniques et, elle désire bien le règlement définitif de la dette de la Grèce à son marché.

Ces considérations —à côté d'autres— montrent tout l'intérêt que présente une étude parallèle des questions susmentionnées, une étude qui conduirait à des solutions réalisables, combinant les points de vue des deux pays, pour leur profit mutuel.

\*  
\* \*

Dans la première partie de cette monographie est étudiée *l'évolution des relations économiques entre la Grande Bretagne et la Grèce* durant le dernier quart de siècle.

La dette de la Grèce envers la Grande Bretagne est d'environ 55 millions de livres sterling.

La Grèce exporte en Grande Bretagne des minerais, des raisins secs et d'autres fruits, des tabacs, des huiles d'olive, des tapis, des produits résineux, des vins et spiritueux et quelques autres articles de moindre importance ; alors que, la Grande Bretagne fait écouler en Grèce, des métaux, des machines, certains articles manufacturés (cotonnades, draps etc.) de la houille, du coke, des huiles et autres matières de graissage et des poissons desséchés.

Toutefois, il ressort des données statistiques que, la balance commerciale des deux Pays a été durant la période examinée défavorable pour la Grèce et, que les pourcentages de leurs échanges commerciaux par rapport aux totaux respectifs de leur activité, présentent un affaissement sérieux ; alors que les échanges de la Grèce avec les Pays pour lesquels existent des arrangements de clearings (Allemagne, etc.) ne font que s'accroître.

L'examen des conditions et des possibilités d'écoulement respectives des produits mentionnés dans les deux Pays, conduit à des constatations fort intéressantes ; mais de tous ces produits, celui qui paraît présenter le plus grand intérêt c'est le tabac, jusqu'au point de pouvoir servir de base pour l'amélioration des relations économiques —jadis si florissantes— entre ces deux Pays.

Cette constatation conduit automatiquement à une étude spéciale de tout ce qui concerne le tabac sur le marché Britannique, en commençant par la *consommation du tabac dans les Iles Britanniques* (Chapitre II). Les points les plus intéressants sont : l'évolution de la consommation, les importations par provenances, les exigences du marché britannique, l'organisation de l'industrie du tabac dans ce Pays, le mode de réalisation des achats, les impôts et les autres charges et les faveurs dont les tabacs de certaines provenances jouissent aux dépens des autres.

*La consommation des tabacs d'Orient* et en particulier de ceux de la Grèce, *sur le marché Britannique* (Chapitre III) mérite une attention toute spéciale. Alors qu'on s'attendait à une augmentation des importations de ces tabacs —proportionnelle à l'accroissement total de la consommation du Pays— au contraire est constatée une diminution sérieuse depuis la grande guerre. Les multiples causes de cette situation, décelées, méritent une attention particulière.

L'étude précitée, en corrélation avec d'autres données — tant d'ordre général que spécial — nous présente (Chapitre IV) *les*

*possibilités actuelles*, la marge probable et les conditions dans lesquelles doit être envisagée toute tentative d'augmentation des importations de tabacs d'Orient — et en particulier de Grèce — en Grande Bretagne.

Il convient particulièrement d'insister sur ce que le petit pourcentage que, de toute façon, représenteraient les importations de tabacs helléniques — et même ceux d'Orient plus généralement — par rapport au total des importations de tabacs aux Iles Britanniques, non seulement ne serait pas préjudiciable aux autres pays exportateurs de tabacs en Grande Bretagne, mais, bien au contraire, contribuerait à l'augmentation de la part de chaque pays au total des importations britanniques, par suite de l'accroissement de la consommation totale qui résulterait de l'amélioration des produits manufacturés, due au mélange des tabacs d'Orient de qualité.

*La politique et la tactique à suivre* (Chapitre V) en vue d'atteindre le but visé (consistant en l'augmentation des importations de tabacs grecs en Grande Bretagne dans le cadre général du règlement définitif — avantageux pour les deux partis — de l'ensemble de leurs relations économiques), sont déduites quasi-automatiquement des données citées et des considérations exposées dans cette étude.

STÉFAN STREIT

LES FINANCES PUBLIQUES DE LA GRÈCE  
ET LA BANQUE NATIONALE DE GRÈCE DE 1896 A 1911

Par

E. Tsouderos

Cette brève étude est affectée à l'examen de l'activité développée par *Stéfan Streit*, dans le gouvernement de la Banque Nationale de la Grèce, pendant la période 1896 à 1911 et dans la direction du ministère des Finances de l'État hellénique. Elle représente également une contribution à l'histoire économique et financière de la Grèce moderne, car l'action de la Banque Nationale de la Grèce est étroitement liée au cours de cette période, à l'évolution de l'économie Nationale du pays.

L'auteur donne une esquisse de la politique suivie par Streit dans le gouvernement de la Banque Nationale et de la manière heureuse dont celui-ci s'est acquitté de ses devoirs, durant une période si critique pour la Nation, où Streit dirigeait la politique de la Banque Nationale de la Grèce.

M. Tsouderos fait également mention des services précieux rendus par Streit comme Secrétaire-d'État au Ministère des Finances pendant la réglementation de la dette publique de la Grèce et des réparations que le pays fut obligé de payer après la défaite de 1898, de même que des efforts faits par lui dans le but de rétablissement du Crédit de l'État hellénique.

Une grande partie de son activité Streit l'a affectée au développement de l'action de l'institution de crédit qu'il gouvernait. Il a pris plusieurs mesures à cet effet qui ont conduit au progrès et à l'agrandissement de la Banque Nationale de la Grèce.

Enfin l'auteur mentionne d'autres services rendus par Streit, tels que sa contribution à la réforme du système monétaire de la Grèce, survenue en 1910 et dont les résultats furent utiles pour l'Économie Nationale du pays.

## LA PERSONNALITÉ JURIDIQUE DE L'ÉTAT ET SON IMPOSITION

Par G. Cofinas

L'auteur traite la question s'il y a lieu d'assujettir à l'imposition la personne morale de l'État, lorsque la loi fiscale ne prévoit par expressement une exonération de l'impôt à l'égard de celui-ci.

L'immunité de l'État est examinée strictement sous l'angle juridique, sans égard aux aspects financiers du problème. L'auteur rappelle la jurisprudence et législation hellénique et étrangère existantes sur cet sujet et les opinions énoncées par divers spécialistes et qui présentent une grande variété sur la solution à appliquer dans le problème.

Il fait une critique de ces divers points-de vue et conclut que vu le caractère de la personnalité juridique de l'État, celui-ci ne doit en aucun cas être soumis à l'impôt.